

mier embarquement aurait pu prouver d'ailleurs que le dessein de Montréal leur était inspiré d'en haut. Il n'y avait encore dans la compagnie que six personnes qui fournissent à cette dépense. Elles y contribuaient en secret, avec engagement de ne jamais rien retirer pour elles-mêmes de cette entreprise : et cependant elles employèrent à ce premier embarquement la somme de 25,000 écus (1) ; et même 50,000, si l'on en croit la mère Juchereau dans son *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec* (2).

(1) *Histoire du Montréal*, ibid.

(2) *Histoire de l'Hôtel-Dieu*, p. 34.

(3) *Les Véritables Motifs de Messieurs et Dames de Montréal*, p. 27.

Le printemps étant venu, les associés prièrent M. de La Dauversière et M. de Fancamp de se rendre à la Rochelle, d'où la plus grande partie de la recrue devait partir, et d'aider M. de Maisonneuve dans les préparatifs de l'embarquement. Le roi, qui confirma la cession de l'île de Montréal, faite par M. de Lau-son aux associés (3), leur donna le pouvoir de nommer les gouverneurs de la nouvelle colonie, et d'y avoir du canon et d'autres munitions de guerre pour sa sûreté. Ils établirent donc pour gouverneur M. de Maisonneuve, et le chargèrent encore, ainsi que M. de La Dauversière et M. de Fancamp, de grossir sa recrue de tout ce qu'il pourrait trouver à la Rochelle d'hommes propres à leur dessein. Comme on s'attendait à avoir les Iroquois à combattre dès qu'on serait arrivé à Montréal, on eut soin, afin de ne pas

charg
choisir
taires
porter
les ass
d'outil
tel étai
Mais
leur m
et que
c'était
héroïq
ce pays
marcha
nie, et
malade
Joseph
l'établi
érigées
d'ailleu
saires,
maient,
la cond
favorab
Montré
colonie